

2 août 2009, 18<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 6, 24-35)

- 24 La foule s'était aperçue que Jésus n'était pas là, ni ses disciples non plus. Alors les gens prirent les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus.
- 25 L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »
- 26 Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés.
- 27 Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son empreinte. »
- 28 Ils lui dirent alors : « Que faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit :
- 29 « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »
- 30 Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ?
- 31 Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : *Il leur a donné à manger le pain venu du ciel.* »
- 32 Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.
- 33 Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »
- 34 Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous de ce pain-là, toujours. »
- 35 Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.

Copyright AELF - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

### Un apaisement durable

Ne plus avoir faim; ne plus avoir soif. Dans nos sociétés d'abondance, mesurons-nous encore ce que cela signifie? Trop manger, trop boire, faire de l'embonpoint : tels sont plutôt nos repères. Or cette situation est récente. Presque toute l'histoire de l'humanité en a été une de famine chronique et ce, jusqu'au vingtième siècle. Encore aujourd'hui, pour de nombreux peuples, la quête de nourriture et d'eau est une préoccupation quotidienne. Les changements climatiques provoquent la désertification de régions entières; l'eau devient une denrée rare. Un milliard d'êtres humains, adultes et enfants, ont constamment faim dans le monde; 25 000 d'entre eux meurent chaque jour<sup>1</sup>.

Dans une Palestine ravagée par les guerres, les auditeurs de Jésus connaissaient bien la faim et la soif. Ils étaient les filles et les fils de pèlerins du désert. Ils faisaient encore mémoire d'une manne couvrant le sable au matin et d'une eau jaillie du rocher. Rassasiés de pain par Jésus, les voilà prêts à s'embarquer, à traverser le lac, à accoster sur d'autres rives. Jésus les provoque à aller plus loin encore, vers « le pain de la vie », celui qui comble durablement la faim et la soif les plus essentielles.

Ce dépassement vertigineux suppose-t-il de mépriser « la nourriture qui se perd »? Il faut se garder ici d'une spiritualisation malsaine. Jésus, fils d'Israël, connaissait la faim et la soif. Il enseignait de prier le Père pour qu'il donne aujourd'hui le pain du jour. Les premières communautés ne s'y trompèrent pas, qui firent du repas partagé (les « agapes ») une activité essentielle à leur vie de foi, d'espérance et de charité. Mais l'interpellation demeure : il y a au cœur de chaque être humain une faim et une soif plus profondes que tout, qui peuvent trouver en Dieu un apaisement durable.

Robert

© 2009 Robert Mager et Anne Morrissette, [www.surtaparole.com](http://www.surtaparole.com)

---

<sup>1</sup> Voir le site web du Programme alimentaire mondial (Nations unies) : <http://www.wfp.org/hunger/stats>.